

COMITÉ QUARTIER Latin

LE Quartier Latin

TOME V

Berceau de la Médecine

Plan de Mérian 1615

(modifié)
Wikipedia
libre de
droits



Réalisation

Docteur Jean Granat (Paris Vème)

Docteur en Sciences odontologiques, Univ. Paris Descartes . Membre titulaire Académie nationale de chirurgie dentaire (ANCD), Chercheur associé honoraire UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobio*logie, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*.

Docteur Claude Granat (Paris Vème)

Docteur en chirurgie dentaire Univ. Paris Descartes

Docteur Evelyne Peyre (Paris Vème)

Docteur en Paléontologie des Vertébrés & Paléontologie humaine Univ. Paris Pierre et Marie Curie, Chargée de Recherche au CNRS, UMR 7206 du CNRS - *Eco-anthropologie et ethnobio*logie, USM 104 du Muséum MNHN Département *Hommes Natures Sociétés*. Consultante Académie Nationale Chirurgie Dentaire (ANCD)

avec la collaboration de

Monsieur Daniel Lévy (Paris Vème)

Ingénieur

Madame Monique Lévy (Paris Vème)

Docteur ès-Lettres, romancière

Toutes et tous habitent, exercent, travaillent au Quartier Latin

Toute reproduction, même partielle de cette présentation est interdite, sauf autorisation à nous demander par courriel : jgranat@free.fr

TOME V

Sommaire

	Page
Berceau parisien de la médecine	245
Première faculté de Médecine de Paris	246
Amphithéâtre Winslow	251
Les crues de la Seine au Quartier Latin	256
Saint-Côme et Saint-Damien	261
Ambroise Paré	265
Confrérie des chirurgiens	266
l'Académie royale de chirurgie	267
Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272
Etablissements Charrière	273
Hôtel de Cahors	274
Couvent des Cordeliers	275
Collège de Bourgogne	279
La nouvelle Académie de chirurgie	280
l'École pratique de médecine	285
Ecole de médecine	287
Clinique de la faculté de médecine	288
L'École de Santé	289
Faculté de médecine	290
Académie de médecine	296

**Le sommaire
des huit tomes
se trouve page suivante**

Sommaires des huit tomes

TOME I	Page	TOME III	Page	TOME V	Page	TOME VII	Page
Introduction - Histoire Enseignement	I	Le Jardin des plantes	134	Berceau parisien de la médecine	245	Livres, Libraires, Fabrique du papier,	
Prologue	5	Le Muséum National d'Histoire Naturelle	154	Première faculté de Médecine de Paris	246	Bouquinistes	358
Naissance du Quartier Latin	7	Collèges, Lycées et apparentés	162	Amphithéâtre Winslow	251	La Musique au Quartier Latin	374
Lutèce Gallo-romaine	8	Cimetières juif rue P. Sarrazin	165	Les crues de la Seine au Quartier Latin	256	Évocation des théâtres	383
Lutèce devint Paris	10	Hôtel de Cluny	167	Saint-Côme et Saint-Damien	261	La Comédie Française	384
Pierre Abélard	18	Collège de Cluny et Collège des Cholets	168	Ambroise Paré	265	Théâtre de l'Odéon	388
Limites du Quartier Latin	20	École Centrale du Panthéon	169	Confrérie des chirurgiens	266	Théâtre des marionnettes	391
Plans anciens	22	Lycée Henri IV	170	l'Académie royale de chirurgie	267	Théâtre du Luxembourg	393
Localisation des sites	23	Lycée Louis-le-Grand	173	Saint-Côme et l'École gratuite de dessin	272	Lieux incontournables	394
Le Quartier Latin	30	Lycée Saint-Louis	176	Etablissements Charrière	273	Place Maubert	395
Abbaye St-Victor	32	Lycée Montaigne	180	Hôtel de Cahors	274	Le Pilon Saint-Germain-des-Prés	396
Collège des Bernardins	35	Lycée Lavoisier	181	Couvent des Cordeliers	275	Foire Saint-Germain	397
Abbaye Ste-Geneviève et		Lycée Fénelon	182	Collège de Bourgogne	279	La Mosquée de Paris	399
Saint-Etienne-du-Mont	38	Lycée Sainte-Barbe	184	La nouvelle Académie de chirurgie	280	Institut du Monde Arabe	401
Saint-Etienne-du-Mont	39	Lycée Stanislas	187	l'École pratique de médecine	285	Studio des Ursulines	402
Abbaye Ste-Geneviève	40	Lycée Sévigné	188	Ecole de médecine	287		
Bibliothèque Sainte-Geneviève	43	Institut National des Jeunes Sourds	190	Clinique de la faculté de médecine	288	TOME VIII	Page
le Panthéon	49	École Alsacienne	191	L'École de Santé	289	Quelques lieux de rencontres	412
Pendule de Foucault	58	Institut Catholique	192	Faculté de médecine	290	Le Procope	419
Abbaye St-Germain-des-Prés	60	Edouard Branly	193	Académie de médecine	296	Cafés Flicoteaux et d'Harcourt	422
						Hôtel du Brésil, Les 3 Collèges	424
TOME II	Page	TOME IV	Page	TOME VI	Page	Brasserie LIPP	425
L'enseignement s'y développe	68	L'Institut de France	200	Les Hôpitaux publics	303	Le Flore	426
L'enseignement s'ouvre aux filles	71	Bibliothèque Mazarine	204	Hôpital de la Charité	304	Les Deux Magots	427
Établissements d'enseignement	74	Hôtel de la Monnaie	205	L'Hôpital de la Pitié	305	Balzar	428
Grands centres d'enseignement	75	Autres établissements de grand renom	209	Le Val de Grâce	309	La Closerie des lilas	429
La Sorbonne	76	Centre Culturel Irlandais	210	Hôpital Curie	312	La Rotonde	430
Collège de Navarre et Polytechnique	85	Institut Hongrois	213	Hôpital Tarnier	313	La Coupole	431
Polytechnique	86	L'Alliance Française	214	Musée de l'Assistance Publique-H. P.	314	Le Select; le Dôme	432
Collège Royal	94	Les Arts au Quartier Latin	215	Mutualité	316	La vie citoyenne au Quartier latin	433
Collège de France	96	École Nationale Supérieure des Beaux-Arts	216	Berceau de la Chirurgie dentaire	317	Les deux grandes guerres mondiales	434
École Normale Supérieure	97	Arts Déco	217	Les Chirurgiens-dentistes	319	Guerre 1939/1945	435
École Nationale d'Administration	103	Philippe de Champaigne	219	Pierre Fauchard	320	Libération de Paris	438
École des Mines	105	Église Saint-Médard	220	Rue ancienne Comédie	321	La police du Quartier Latin et Libération	440
École Supérieure de Physique	106	Palais Médicis	221	Premières écoles dentaires	322	Mai 68	447
Institut du radium	108	Palais du Luxembourg	223	Berceau parisien de la Pharmacie	329	Les Célébrités du Quartier Latin	448
Prix Nobel	109	Jean-Louis David	226	Les plantes et la médecine: L'orviétan	330	Quelques discrets du Quartier	460
Square Paul Langevin	111	Musée du Luxembourg	228	Jardin des « Apoticaire »	331	Conclusion	462
Faculté des Sciences	113	Place Fürstenberg et Musée Delacroix	232	Premiers pharmaciens	335	Remerciements	465
Faculté de Droit	117	Musée Zadkine	235	l'Institut National Agronomique	338	Crédits photos	466
Rue des Sts-Pères	121	Académie Julian	236	Faculté de Pharmacie	341	Bibliographie	467
École des Ponts et Chaussées	122	ESAG Penninghen	237	Kinésithérapie	343		
Le Métropolitain	123	Académies Colarossi et Grande Chaumière	238	Autres sites renommés	344		
École Sup. des Travaux Publics	124	École Nationale Louis Lumière	240	Prisons célèbres	350		
Sciences PO	125						
Quatre autres grands centres	126						

Le Quartier Latin: Berceau parisien de la médecine

Première Faculté de Médecine de Paris: rue de la Bûcherie

Au XIII^e siècle, c'est en bordure de Seine, près de la place Maubert, que s'enseignait la médecine, rue de la Bûcherie qui desservait le port (paur) aux bûches.

Rue du
Fouarre



Rue de la
Bûcherie

rue de la Bûcherie

Les cours avaient lieu en plein air ou par mauvais temps dans les granges de la rue du Fouarre parallèle, la rue d'Arras, perpendiculaire à la rue de la Bûcherie.

La première faculté de médecine de Paris nomme son doyen en 1267.

L'université de Paris est alors composée des quatre facultés : médecine, décrets, théologie et arts.

C'est ici que le chirurgien Guy de Chauliac (XIV^e s.) est venu apprendre la médecine. Dans son livre en latin de 1363, il décrit le davier et son utilisation et utilise le premier les termes "dentateurs", "dentistes", "Molaire" en français



LES ÉCOLES DE LA RUE DU FOUARRE.

Robida, Albert (1848-1926). Les escoliers du temps jadis. 1907. coll. personnelle domaine public

Première Faculté de Médecine de Paris

En 1369 les médecins achètent une maison [rue des Rats \(d'Arras\)](#)

En 1469 une autre maison est achetée à l'angle de la rue de la Bûcherie.

La nouvelle faculté de médecine de Paris ouvre ses portes en 1481. Depuis 1470 L'École du grand décret (Faculté de droit) était ici, rue St. Jean de Beauvais. En 1772 elle déménagera pour la place Sainte Geneviève, dans le nouveau bâtiment conçu par Soufflot libérant ses locaux pour les médecins.



Plan dit de la tapisserie vers 1540. Gouache du XVIII^e. Détail. Biblio. Hist. ville de Paris (n'existe plus)

Première Faculté de Médecine de Paris

C'est donc dans cette faculté, que se fit l'enseignement de la médecine à Paris, jusqu'à la fin du XVIII^e siècle.

Tous les grands noms de la médecine se sont formés ici.

De 1533 à 1536, le plus célèbre des anatomistes du XVI^e siècle, Andreas Vésale, a étudié la médecine à Paris, ici, sous la direction de Gontier d'Andernach et de Sylvius, et aux côtés de Michel Servet, de Laurent Joubert ou de Charles Estienne.



Plan dit de la tapisserie vers 1540

Jusqu'en 1880, médecins et chirurgiens étaient en lutte permanente et suivaient des enseignements différents. Les premiers appartenaient à l'Université et soutenaient une thèse en Latin.

Les seconds étaient formés par des maîtres et dépendaient des Arts et métiers. Ils étaient dans la grande confrérie des *Barbiers*.

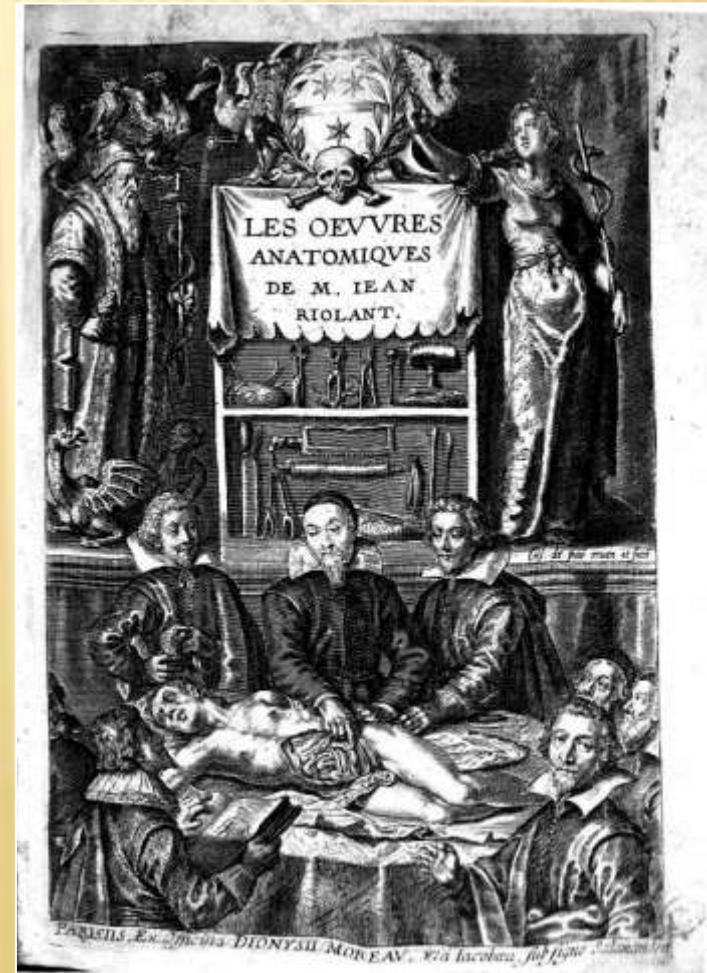
Première Faculté de Médecine de Paris

Jean Riolan père, médecin, a été doyen de cette faculté en 1586. En 1600, on comptait 96 médecins pour 300 000 habitants soit un pour 3000 habitants. De nombreuses thèses sont conservées depuis 1559. Son fils **Jean Riolan le jeune**, médecin, précise : "En 1651, notre Exchole a été fondée et entretenue aux dépens des médecins particuliers... elle n'a jamais reçu aucune gratification en argent pour la bastir, doter et entretenir ..."

En 1604, les médecins construisent le premier théâtre anatomique en bois, (**Jabot**) vite vétuste. En 1617, il est remplacé par **l'amphithéâtre de Riolan**, tout aussi inconfortable, il se dégrade très vite. et en 1728, ils font bâtir **l'amphithéâtre Winslow**.

Dissection par Jean Riolan

17e siècle RIOLAN, Jean Les œuvres anatomiques
Paris : D. Moreau, 1629 Cote : 005307 Dessinateur et
graveur : Cris de Pas © Coll. BIU Santé



Amphithéâtre Winslow

Il a été inauguré en 1745



Ancienne Ecole de Médecine.

Aquarelle de T. Masson 1855



Amphithéâtre Winslow

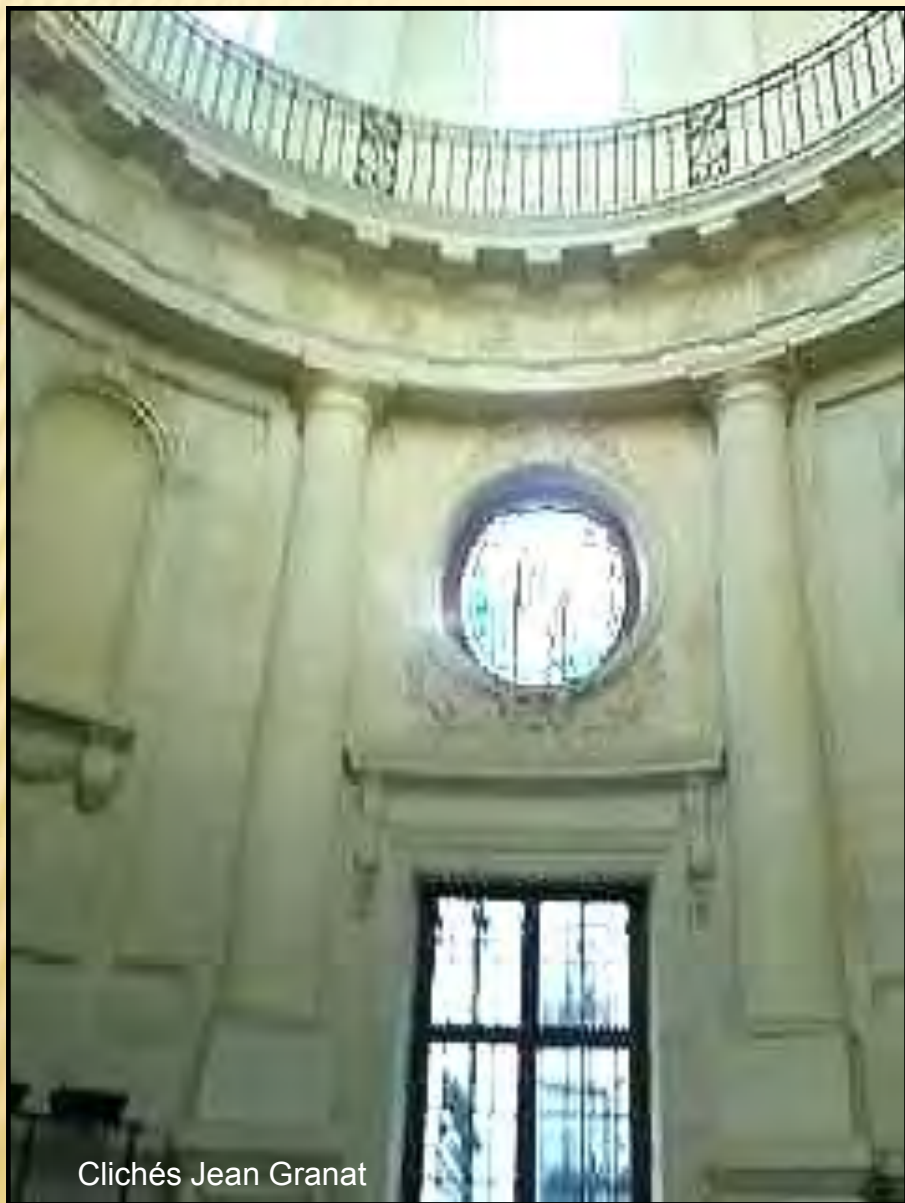
La faculté devient vite trop petite. En 1775, les Ecoles étaient devenues inhabitables, l'humidité due à de fortes crues de la Seine ayant fortement endommagé les murs on lui donne les locaux de la Faculté de droit de la rue de Beauvais rendus libres par les juristes qui se transportaient dans le majestueux édifice élevé par Soufflot place Sainte-Genève. Mais, la faculté de médecine conserve et utilise l'amphithéâtre de Winslow .



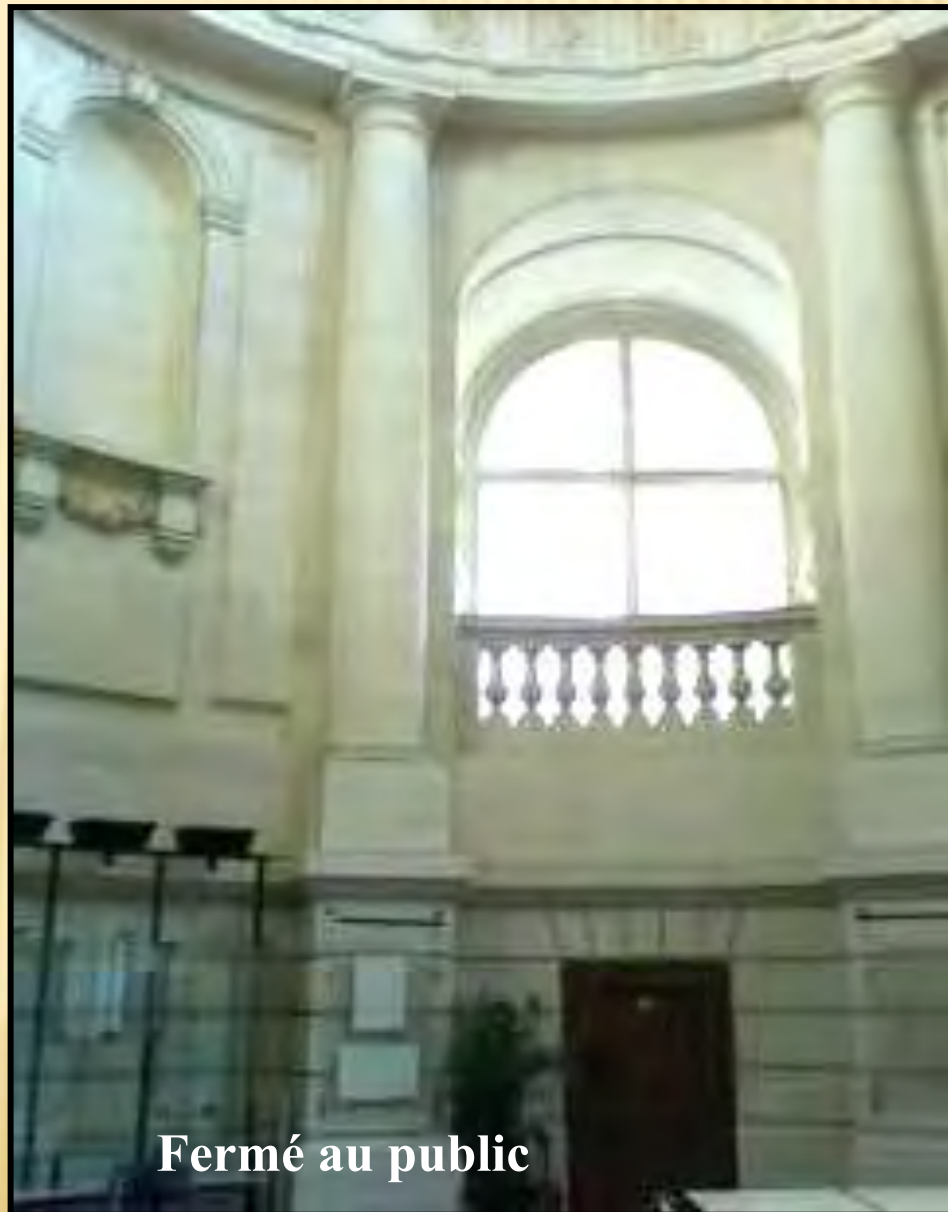
L'Amphithéâtre Winslow est toujours présent depuis 1728 les noms des rues sont gravés dans la pierre.



L'Amphithéâtre Winslow: vues de l'intérieur



Clichés Jean Granat



Fermé au public

L'Amphithéâtre Winslow

Nous sommes là, en bordure de la Seine, au pied de la Montagne Sainte-Genève, du côté nord. Depuis le XIII^{ème} siècle la médecine y était enseignée et depuis 1470 le droit. **Ces facultés ont souffert des crues** de la Seine. Supprimée en 1794 à la Révolution, la faculté de médecine rejoint l'Académie de chirurgie, rue de l'école de médecine, sous le nom d'école de santé. En 1808, Napoléon I^{er} confirme cette réunion en adoptant le nom de **Faculté de médecine**.



Elle était à l'abri de l'humidité. Après ce départ, l'amphithéâtre se dégrade fortement ⁽¹⁾. En 1905 on décide d'en faire la **Maison des étudiants**. Les travaux de transformation sont décidés. L'Union nationale des étudiants de France (**UNEF**) fondée en 1907 se développe rapidement en province et à Paris. En 1909 la grève des maçons retardant les travaux, les étudiants décident de construire eux-mêmes leur maison. **L'UNEF s'y installe** et fête son inauguration au moment de la crue de la Seine en janvier 1910.

(1) photo d'après Christian Hottin Conservateur du patrimoine, chef de la Mission ethnologie, ministère de la Culture et de la Communication *in* Retour sur un patrimoine parisien méconnu : les espaces de transmission du savoir à l'époque moderne(I). De la maison à l'amphithéâtre In Situ n°10 - 19/05/2009 (modifiée)

Les crues de la Seine au Quartier Latin

Depuis toujours la Seine a connu des crues importantes entraînant des inondations.

Quelques mots sur ces crues [car Le Quartier Latin en a souffert](#). Les premiers récits de ces crues remontent au XIIème siècle. En effet, la grande inondation de 1196 a été relatée par Rigord, moine de Saint-Denis, médecin et historien. C'est lui qui, le premier, donna à [Philippe II de France](#) le surnom d'« [Auguste](#) ». Les eaux atteignirent sans doute une élévation considérable, car le roi fut obligé pour s'y soustraire, d'abandonner son palais de la Cité ; il alla se réfugier avec son fils à l'abbaye de [Sainte Geneviève](#), tandis que l'évêque de Paris, Maurice de Sully, cherchait un abri dans celle de [Saint Victor](#). La Montagne Sainte-Geneviève était un bon refuge.

1649	février	7, 66 m
1651	janvier	7, 83 m
1658	février	8, 81 m
1690	février	7, 55 m
1711	mars	7, 62 m
1740	décembre	7, 90 m
1764	février	7, 33 m
1802	janvier	7, 45 m
1876	mars	6, 50 m
1910	janvier	8, 50 m

Le quartier de la place Maubert et les rues avoisinantes (de la Bûcherie, Hôtel Colbert) étaient inondés à chaque crue comme toutes les rues près de la Seine .

La Seine à Paris a connu 65 crues exceptionnelles entre le VIe et le XXe siècle, mais 10 seulement ont été mesurées à l'échelle du [pont de la Tournelle](#).

Les crues de la Seine à Paris

Niveau des crues de la Seine à Paris
à l'échelle du Pont d'Austerlitz
(source DIREN)

8,96 m : 27 février 1858
8,62 m : 28 janvier 1910
2400 m³/s

8.50

8,05 m : 26 décembre 1740

7.50

7,32 m : 6 janvier 1924
7,12 m : 23 janvier 1955
2100 m³/s

6.50

6,15 m : 14 janvier 1982
6,00 m : début d'inondation du RER C
1800 m³/s

5.50

5,50 m : début d'activation
du COZ (préfecture de police)

5,21 m : 24 mars 2001
1500 m³/s

4.50

4,30 m : arrêt de la navigation
1200 m³/s

3.50

3,20 m : début de fermeture
des voies sur berge
900 m³/s

2.50

1.50

0,82 m : retenue normale
fixée par le barrage de navigation
de Suresnes

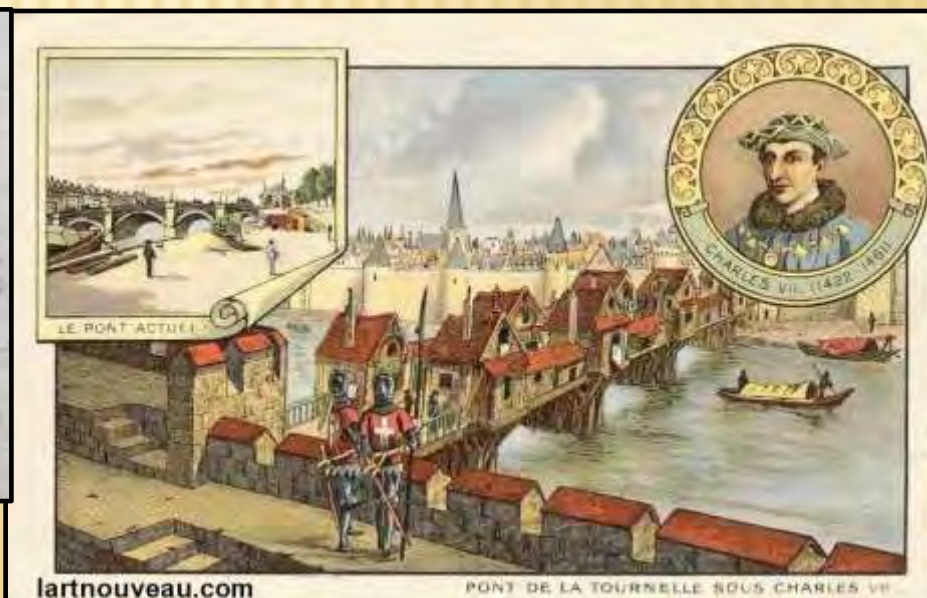
0.50

Zéro d'échelle : 25,92m N.G.F
(L.G.N 69)

En effet, c'est au pont de la Tournelle que l'on mesurait le niveau des crues depuis 1719 (« échelle du Pont de la Tournelle »). Le zéro de l'échelle y avait été fixé cette année de grande sécheresse où le niveau des eaux était très bas (point d'étiage). Ce zéro (26,25m au-dessus de la mer) servait de référence pour déterminer le niveau d'un lieu. Une plaque de nivellement le signalait. Cette référence était irrégulière et depuis 1873 c'est l'échelle du Pont d'Austerlitz qui sert de référence. Le Pont de la Tournelle relie le Quartier Latin (quai St. Bernard) à l'île Saint-Louis. Le premier pont était **en bois** et portait des habitations.



Plaque de nivellement



Pont sous Charles VII. Document "lartnouveau"

Les crues de la Seine au Quartier Latin

En 1656 un nouveau pont est édifié en pierre. Plus résistant il a été utilisé jusqu'en 1918.



Pont de la Tournelle gravure 1829 d'après A Pugin
col.personelle.



après la crue de 1910. D'après l'Indépendant du 4eme.

Très endommagé par la crue de 1910, il fut démoli et remplacé par le pont actuel décoré par une statue de Sainte Geneviève (5,30m) dominant un pylône de pierre de 14m de haut et construit de 1924 à 1928.



Photographies :
Pierre-Jean Santini et
Bernard Millot-
Direction de la Voirie et
des Déplacements



Les crues de la Seine au Quartier Latin

Le peintre **Alfred Sisley** avait représenté la crue de 1876, mais à Port-Marly.



Il faut attendre l'invention de la photographie (**Niepce et Daguerre**) et les premières photos pour avoir de nombreux témoignages de la crue de 1910.

Les photos que nous présentons ici proviennent de collections privées et personnelles ainsi que de la BIUsanté. Ici amphithéâtre Winslow Angle rue de la Bûcherie et rue de l'hôtel Colbert



Inondation 1910. Maison des étudiants parée pour l'inauguration



Inondation 1910. rue Hôtel Colbert

Les crues de la Seine au Quartier Latin



Inondation 1910. Place Maubert



Inondation 1910.
rue Bonaparte



Inondation 1910.
Rue du Fer à Moulin

Saint-Côme et Saint-Damien

Côme et Damien étaient jumeaux et exerçaient gratuitement la médecine (en Asie Mineure). Leur réputation était très grande. Après leur mort vers l'an 287, d'après la légende, des guérisons inexplicables eurent lieu. Dès lors, ils deviennent les patrons des médecins et des apothicaires. Leur culte se répandit dans le monde entier.



Prédelle du retable de San Marco, *La Guérison du diacre Justinien* Fra Angelico, (Musée San Marco, Florence)



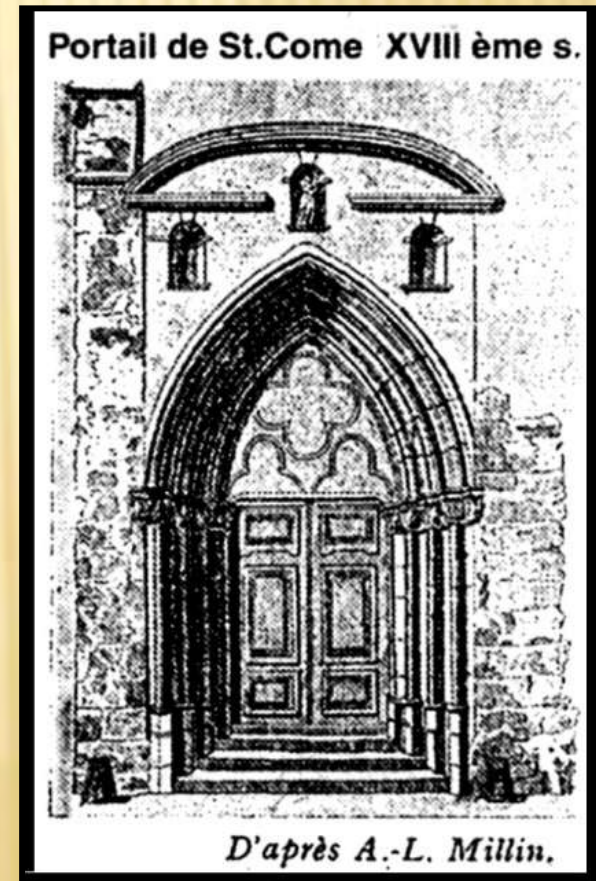
Saint Côme et saint Damien greffent à un sacristain la jambe prélevée sur le cadavre d'un Maure. (Fra Angelico - Musée San Marco, Florence)

Eglise de Saint-Côme et Saint-Damien

L'église des Saints Côme et Damien de Paris, fut bâtie en 1210, à l'angle de la rue de la Harpe (boulevard Saint-Michel) et de la rue des Cordeliers (rue de l'École de médecine). Elle devint le haut lieu de la chirurgie. Elle fut démolie en 1835 lors de travaux rue Racine et boulevard Saint-Michel.



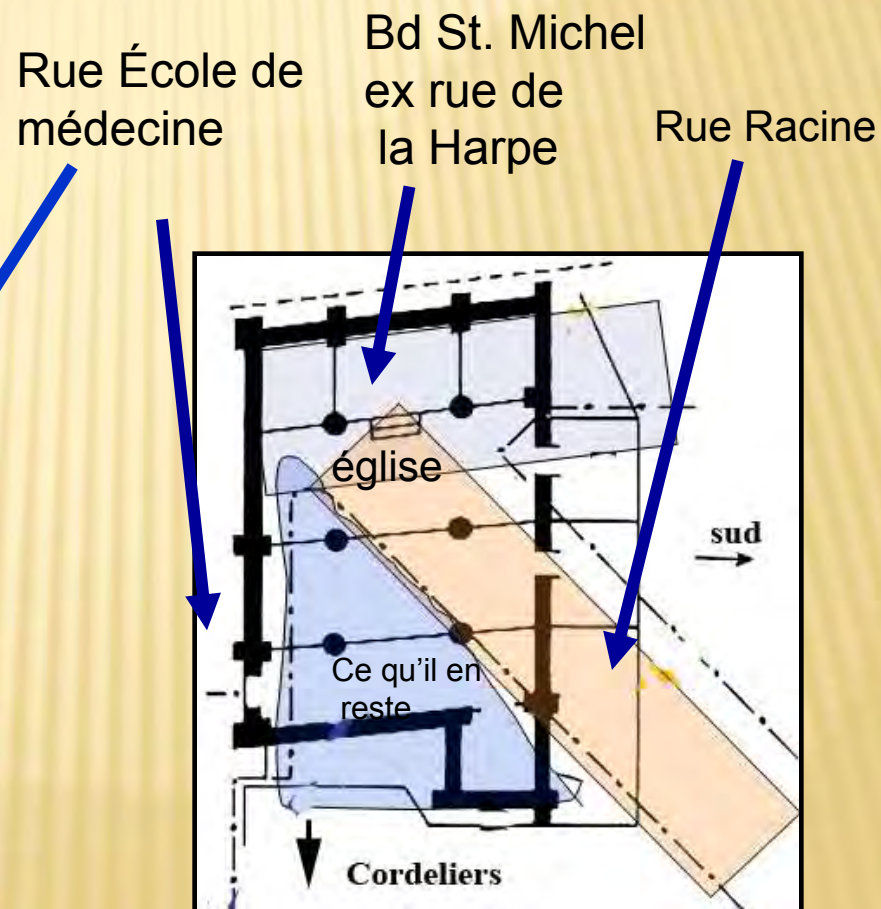
Plan de Boisseau 1654 détail coll. personnelle



L'église des Saints Côme et Damien

Elle a été démolie en 1835 lors de l'ouverture de la rue Racine et l'élargissement du boulevard Saint-Michel.

Dans cette église étaient enterrés: Lapeyronie et Pierre Fauchard.



Saint-Côme et la Confrérie des Chirurgiens

Au Moyen Âge, la pratique de la chirurgie était interdite aux médecins. Ceci conduira à des professions comme les arracheurs de dents, et les barbiers à réaliser des interventions de petite chirurgie. **Jean Pitard**, chirurgien de *Saint-Louis (Louis IX)*, de *Philippe le Hardi* et de *Philippe le Bel* eut l'idée de réunir les chirurgiens parisiens en une corporation. À sa demande, vers 1268, Louis IX conçut la confrérie de Saint-Côme et de Saint-Damien qui définissait et organisait pour la première fois le métier de chirurgien. Son siège était l'église de Saint-Côme et de Saint-Damien. Les chirurgiens s'y réunirent, le premier lundi de chaque mois, pour donner des consultations gratuites. En 1301, Pitard, établit une hiérarchie entre les *chirurgiens*. Ceux qui avaient suivi l'enseignement à St. Côme et qui avaient été examinés par 6 jurés, étaient *Maîtres chirurgiens* et avaient le droit au port d'une longue soutane noire, ils sont dits de *robe longue*. Les autres, les chirurgiens-barbiers porteront une *robe courte*. Leur pratique chirurgicale était très limitée: anthrax, bosses, raser, couper les cheveux, ouvrir les abcès, ventouses et saignées.



La Faculté de médecine et le Collège de Saint-Côme étaient les seuls à avoir le privilège des dissections.

Jean Pitard



Première bannière des
Chirurgiens de Saint-Côme

Ambroise Paré (1510-1590)

Barbier aux talents multiples, il fut convié à venir à Saint-Côme. Il devint ainsi *chirurgien de longue robe* (1536), *conseiller et premier chirurgien du Roi Henri II*, puis des rois François II, Charles IX, Henri III et Henri IV. Aujourd'hui de très nombreux hôpitaux et cliniques portent son nom.

Il considérait l'extraction dentaire comme opération très délicate:

«... il faut que le dentateur soit bien exercé...il faut être bien industrieux à l'usage du pélican...on peut faire jeter trois dents hors de la bouche ».

Il précise que le *dentateur* doit faire asseoir son malade très bas et lui maintenir la tête entre les jambes.



Ambroise Paré domaine public
Portrait postume par William Holl



Ambroise Paré
chirurgien de longue robe



Pélican coll. ASPAD

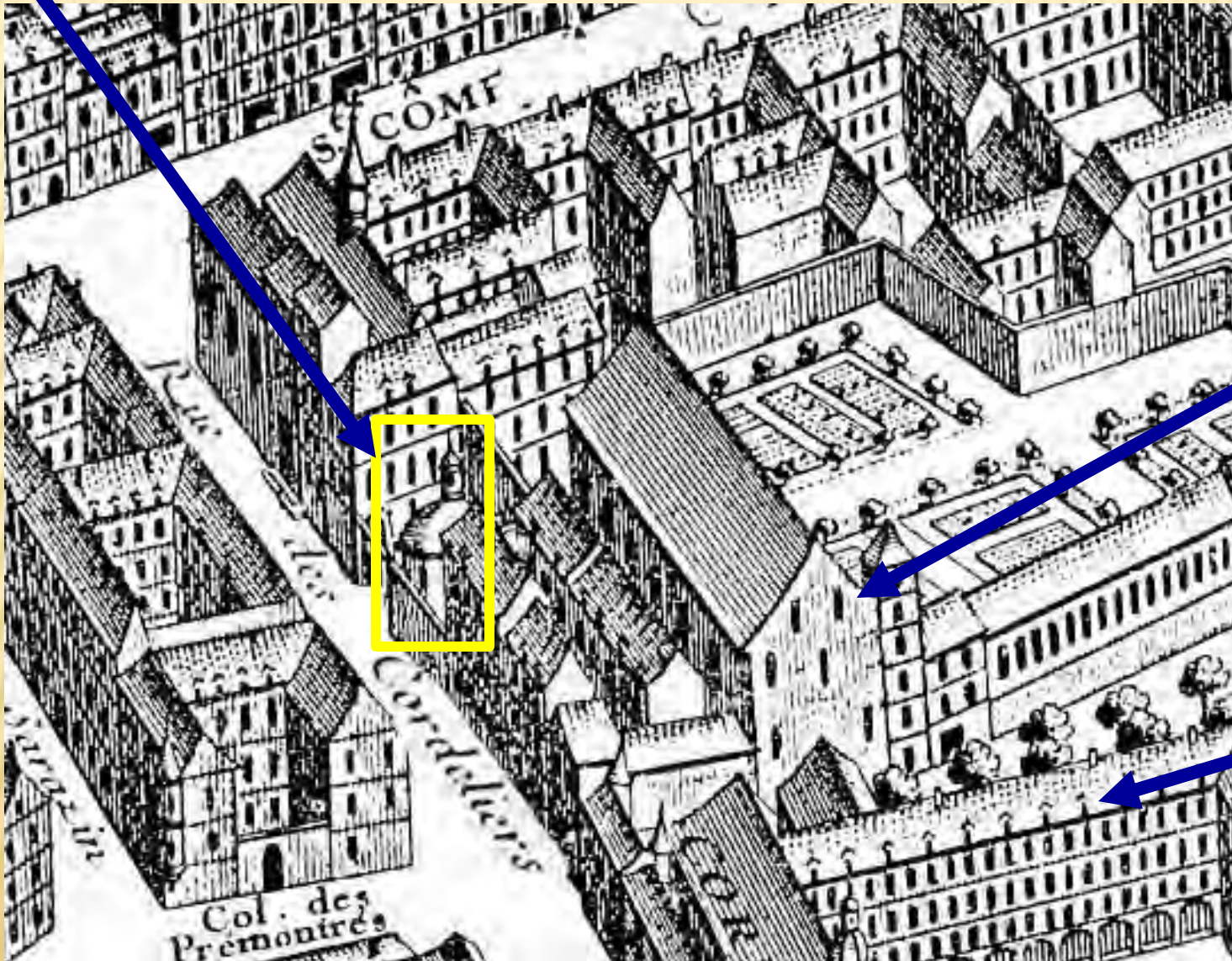


coll. personnelle

Ambroise Paré (1510-1590)

Saint-Côme et la Confrérie des Chirurgiens

En 1691, les chirurgiens font bâtir, à côté de l'église de Saint-Côme un petit amphithéâtre d'anatomie qui sera terminé en 1694.



Réfectoire
du
Couvent

Couvent
des
Cordeliers

l'Académie Royale de Chirurgie

À Saint-Côme, le 18 décembre 1731, Georges Mareschal, premier chirurgien de Louis XV, et François Gigot de Lapeyronie, maître-chirurgien et barbier, fondent l'**Académie Royale de Chirurgie**. Les réunions de l'Académie se tenaient dans l'amphithéâtre



François Gigot de Lapeyronie.
Atelier de Hyacinthe Rigaud. 1743



Collection BIUM universités

l'Académie Royale de Chirurgie



Gravures de l'Amphithéâtre de Saint Côme- clichés J.Granat avec autorisation.

l'Académie Royale de Chirurgie

Pierre Dionis, chirurgien et anatomiste français , spécialiste pour les dents, dit avoir enseigné à Saint-Côme

Il publie une gravure de l'intérieur de l'amphithéâtre (*Opérations de chirurgie 1707*)



Cliché Jean Granat

Aujourd'hui

L'Académie Royale de Chirurgie

L'Amphithéâtre d'anatomie aujourd'hui Institut du monde anglophone rue de l'École de médecine.



2ème porte
d'entrée



Porte d'entrée



Clichés Jean Granat

Vue du boulevard Saint-Michel

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Saint-Côme et l'École gratuite de dessin

en 1767, Louis XV décide d'agrandir les locaux pour l'Académie Royale de chirurgie. Il établit dans l'amphithéâtre de Saint-Côme une école de dessin gratuite pour enfants. Il achète le collège de Bourgogne, face au couvent des Cordeliers pour y construire le nouvel amphithéâtre de chirurgie.



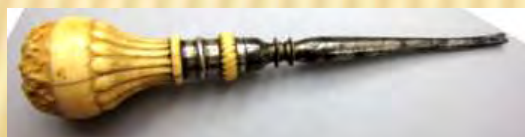
Sur le mur du fond de l'amphithéâtre, ce buste de Louis XV Fondateur de l'école gratuite de dessin (future « Arts Déco »)

Clichés Jean Granat ©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Etablissements Charrière

Face à l'Académie de chirurgie se trouvaient, au début du XIXe siècle, rue des Cordeliers, les établissements Joseph Frédéric Benoît Charrière fabricant et marchand d'instruments de chirurgie et d'instruments pour dentistes.

A cette époque, c'était de véritables œuvres d'art.



Documents ASPAD

Hôtel de Cahors

Sous Louis XIV la rue de l'école de médecine n'existait pas. Elle s'est appelée ainsi en 1790, après la Révolution. La légende du dessin de gauche est erronée, il s'agit de la rue des Cordeliers avec 2 barbiers de Saint-Côme munis de seringues!

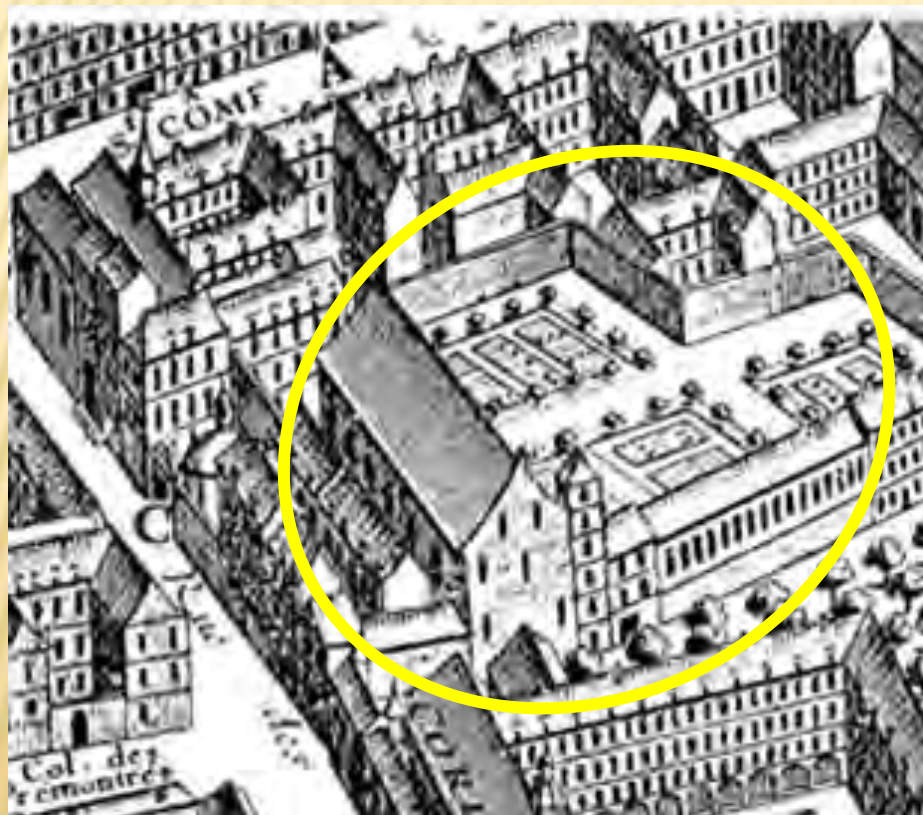


La tourelle est celle de l'hôtel de Cahors, à l'angle de la rue du Paon. Marat y aurait séjourné.



Couvent des Cordeliers, le Réfectoire

Le grand réfectoire des Cordeliers, en forme d'église, situé juste derrière Saint-Côme, est un bâtiment de grandes dimensions, de style gothique, construit en 1371 et 1506, seul élément subsistant du couvent des Cordeliers. Il a été **converti en amphithéâtre** par la Confrérie des chirurgiens, l'autre devenant trop petit. Dans l'ancien jardin il y avait les pavillons de dissection.



En 1789, Dans le réfectoire, se tiennent les séances de la société des droits de l'homme et du citoyen, le **club des Cordeliers**. Le corps de Marat y sera exposé au peuple au milieu des livres de la bibliothèque conventuelle.

Couvent des Cordeliers, le Réfectoire

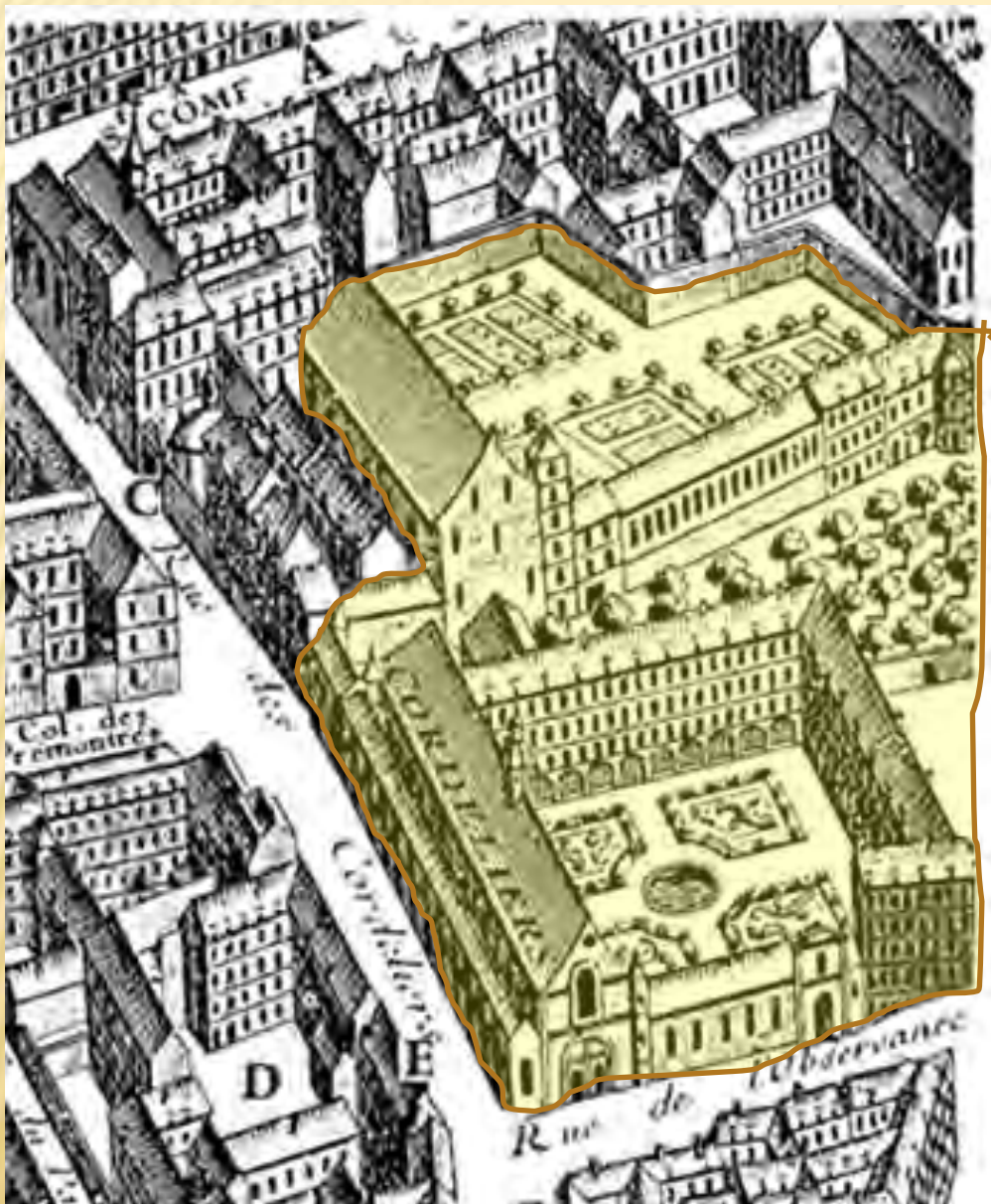
Fin 2006, la Ville de Paris affecte le réfectoire aux huit universités de Paris pour qu'elles y développent leurs missions de diffusion de la culture et de l'information scientifique.



Le Réfectoire devient ainsi un lieu pour :

- Présenter la recherche et l'excellence universitaire parisienne
- Diffuser la culture scientifique
- Ouvrir l'Université sur son environnement : la Ville, l'international et les entreprises
- Valoriser le patrimoine scientifique et culturel des universités.

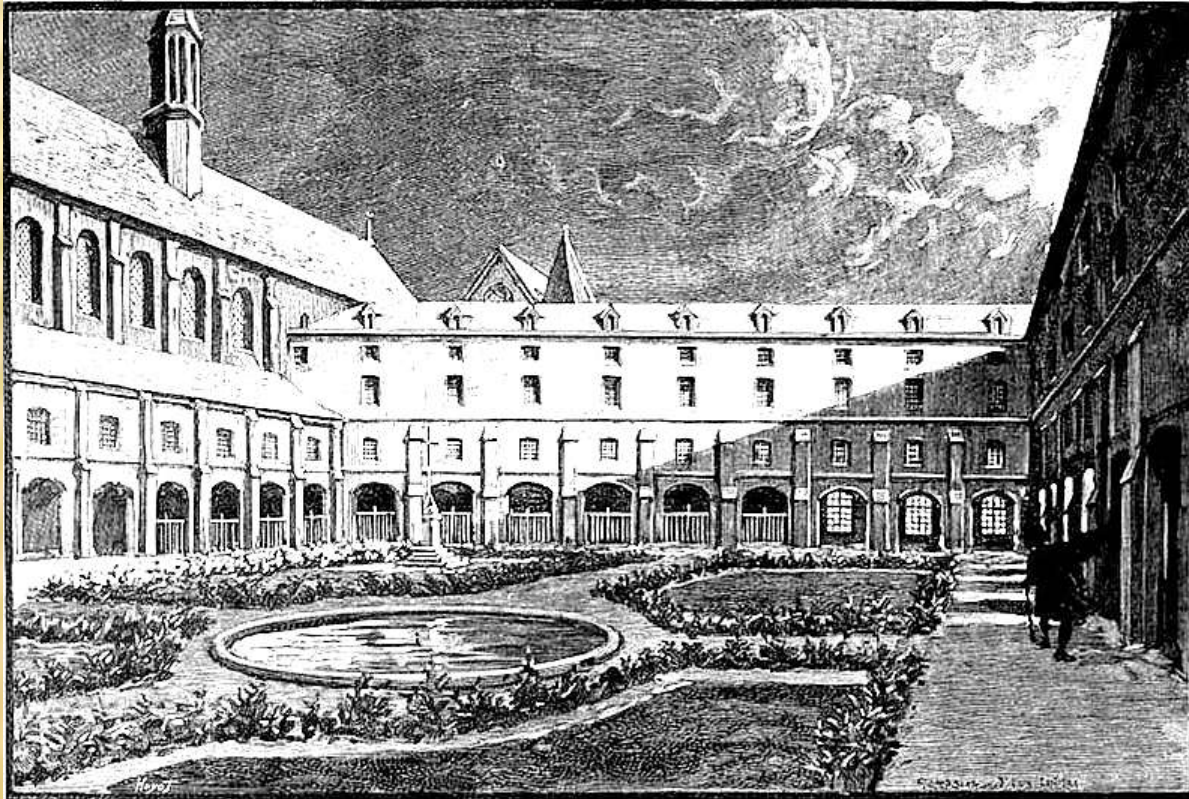
Couvent des Cordeliers



Le Couvent des Cordeliers était l'une des plus anciennes implantations monastiques dans le Paris médiéval. Les Cordeliers étaient un ordre très important. Les frères de Saint-François étaient reconnaissables à la grosse corde ceignant leur taille. Vers 1230, Saint-Louis, protecteur des *Ordres mendiants* (Dominicains et Franciscains), favorise leur établissement à Paris sur un terrain appartenant à Saint-Germain-des-Prés.

Couvent des Cordeliers

Avant la Révolution, les moines spacieusement logés louaient certaines de leurs salles à des artistes où à des sociétés. **Verniquet y dessina ses plans de Paris.** Les Cordeliers étaient d'humeur batailleuse et maintenaient une longue querelle avec l'université se réservant l'éducation de leurs moines dans leur couvent. Désordre et agitation permanente régnaient dans le Couvent. A la révolution le Couvent fut réquisitionné et devint **Bien national.**



Couvent des Cordeliers en 1793

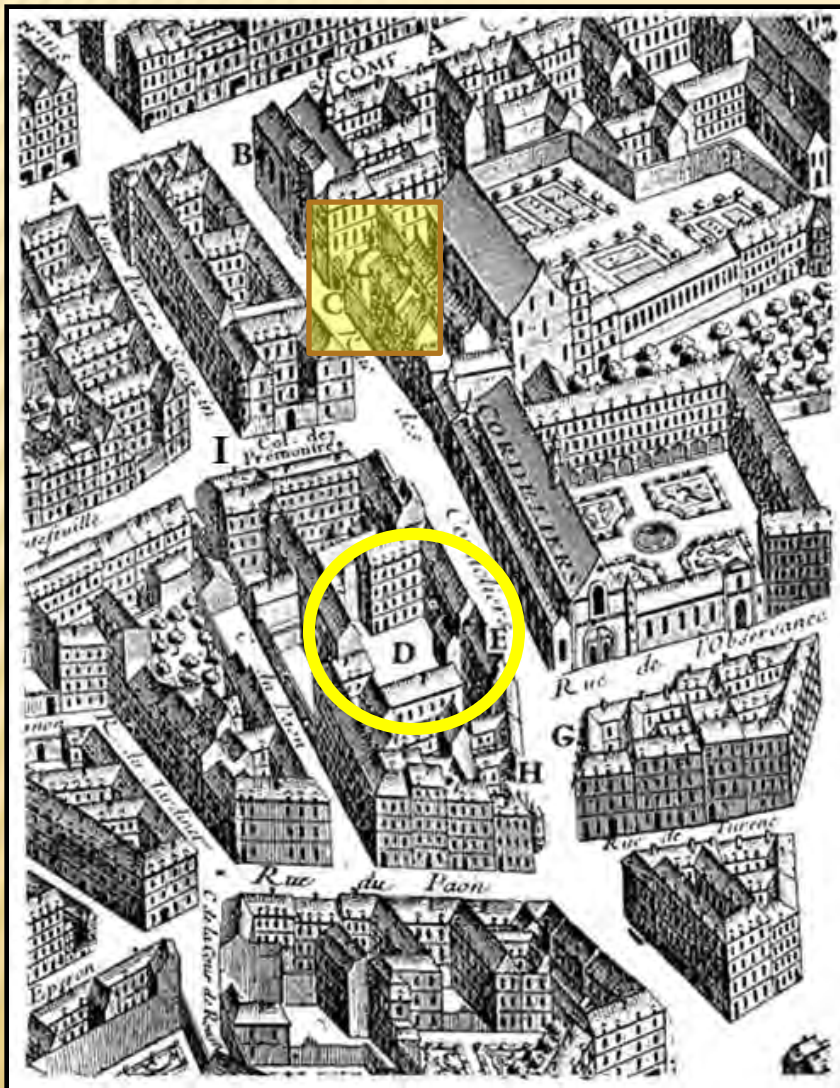
La grande salle de théologie qui servait d'école aux jeunes religieux servit de **local au Club des Cordeliers** fondé par **Camille Desmoulins.** **Marat y fut enterré.**

Puis, un hôpital y a été aménagé.

Collège de Bourgogne

Ce collège (en D) fut fondé, en 1332, par Jeanne de Bourgogne, femme de Philippe VI de Valois, pour 20 pauvres étudiants en philosophie originaires de Bourgogne. Les candidats aux bourses n'étaient admis qu'après avoir été examinés par le

chancelier de Paris et le gardien des cordeliers. En 1761 le collège de Bourgogne eut le sort des autres petits collèges qui n'étaient pas de plein exercice; il fut réuni à l'Université. L'Académie Royale de chirurgie, en fit l'acquisition.



En A, la rue de la Harpe, qui sera le boulevard Saint-Michel
 En B, l'église Saint-Côme.
 En C, l'ancienne Communauté des Chirurgiens.
 En D, la cour du Collège de Bourgogne.
 En E, la maison présumée de FAUCHARD.
 En G, la maison appartenant (plus tard) à Antoine LEROUX de la FONDE (1764), ex-élève et associé de FAUCHARD.
 En H, l'hôtel de Cahors où demeura et exerça, à la Révolution, Clair MICHON de la FONDE, dentiste, neveu d'Antoine LEROUX de la FONDE.
 En I, le Collège des Prémontrés

Rues portées sur ce plan :
 Rue de l'Observance, devenue la rue A.-DU-BOIS.
 Rue de Turenne (en réalité : rue de Touraine) devenue la rue DUPUYTREN.
 Rue du Jardinnet, existe encore en partie. Y demeura le fils de FAUCHARD, au bord du cul-de-sac de Rohan.
 Rue du Paon ; détruite, sur l'emplacement de la partie nord de l'École de Médecine actuelle. Le cul-de-sac du Paon n'existe plus.

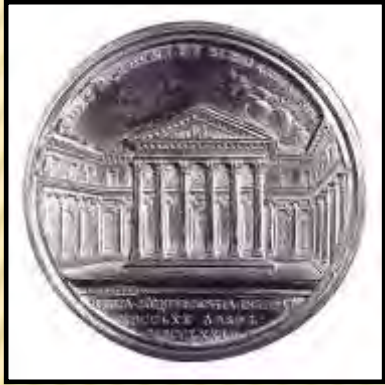
Plan de Turgot 1739

La Nouvelle Académie de Chirurgie

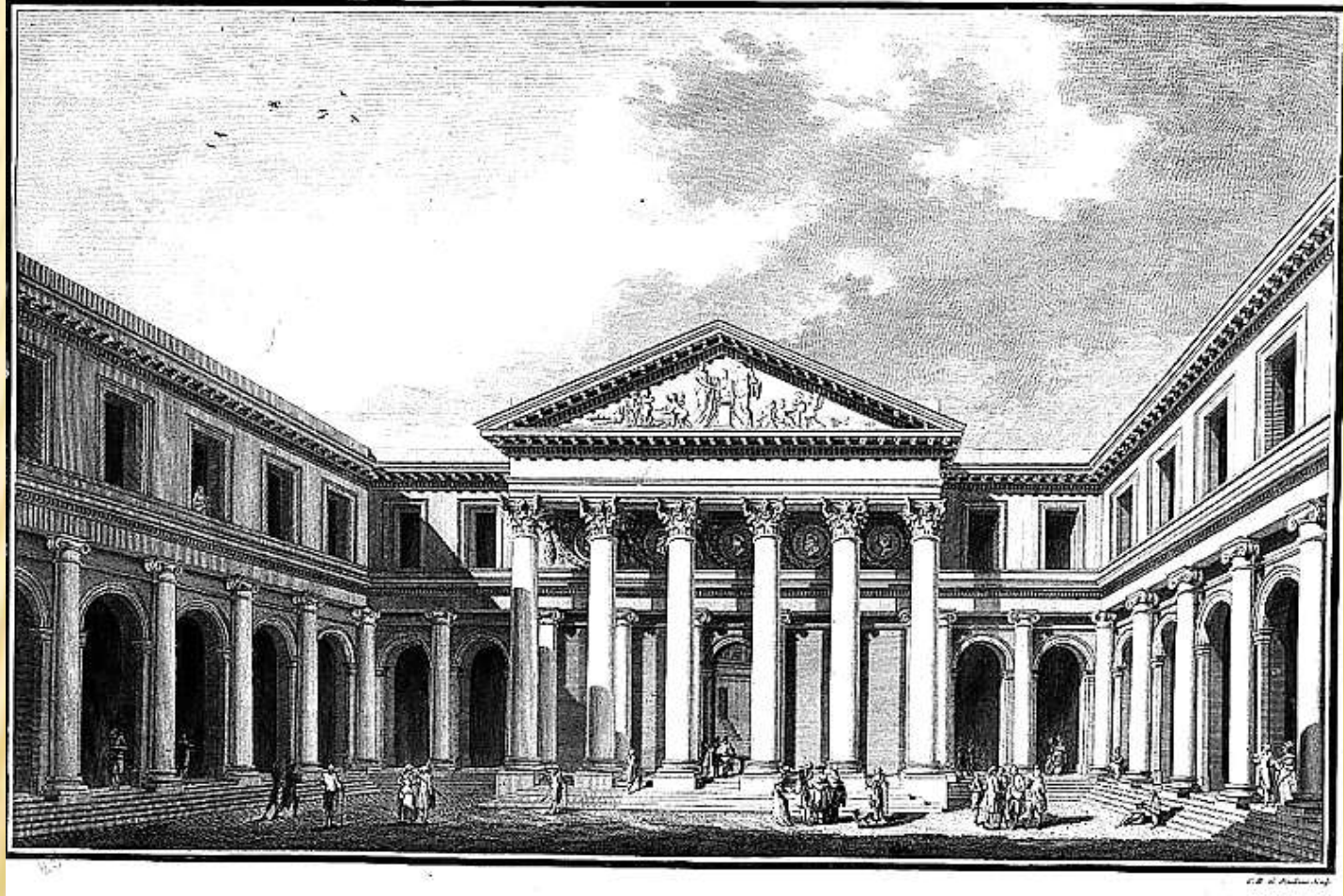
Elle a été inaugurée par Louis XVI en 1775 et la première thèse fut soutenue en 1776.

Au fond, le grand amphithéâtre.

Au premier étage à gauche la galerie d'anatomie.

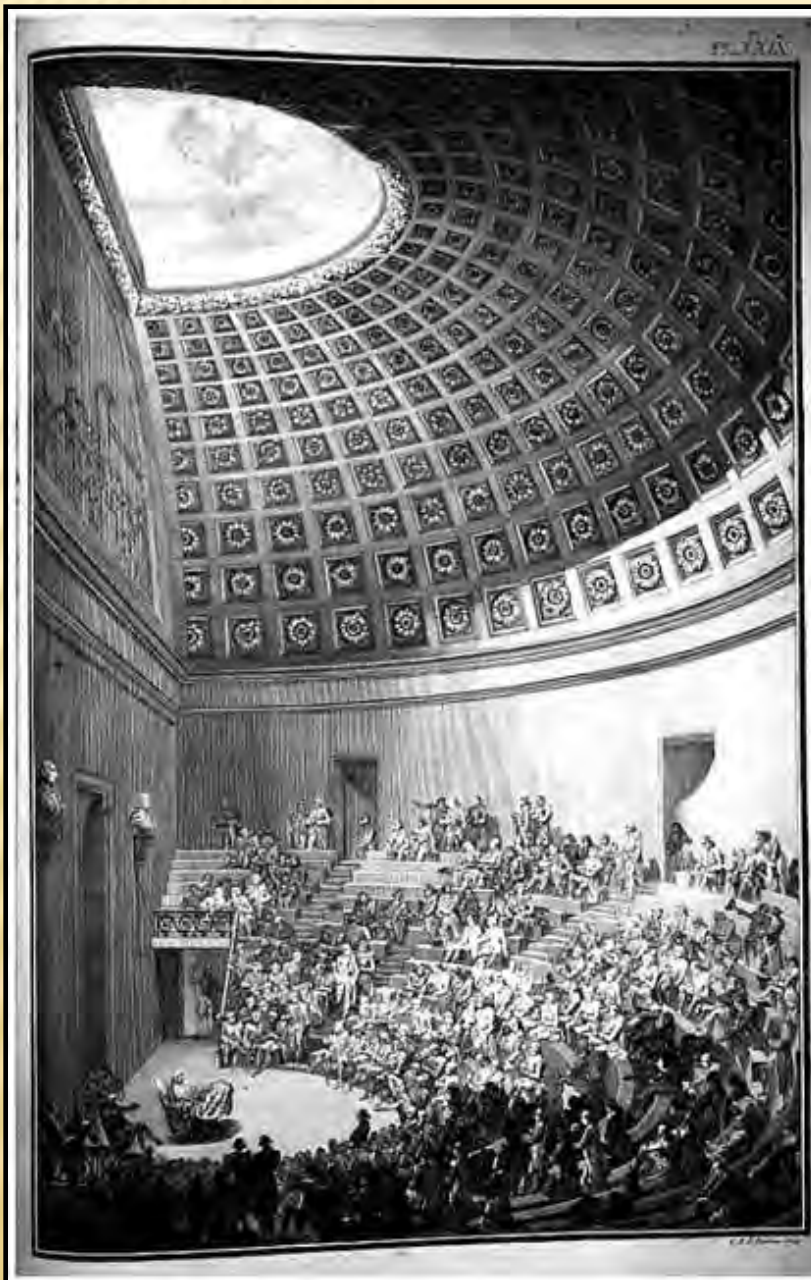


Médaille frappée à
cette occasion
© Coll. BIU Santé



L'Académie Royale de Chirurgie en 1775 Gravure sur cuivre par Jacques Gondoin © Coll. BIU Santé

La Nouvelle Académie de Chirurgie



00017
 [L'intérieur du grand amphithéâtre]
 Domaine : Ecole / Faculté de médecine de Paris Philosophie, lettres, histoire et arts . 18e siècle
 Auteur de l'ouvrage : GONDOIN, Jacques
 Ouvrage : Description des écoles de chirurgie
 Edition : Paris : Cellot et frères Gombert, 1780
 Cote : 000645
 Graveur : Poulleau, C. R. G.
 Empl. de l'image : Pl. XXIX
 Technique : Gravure - Cuivre

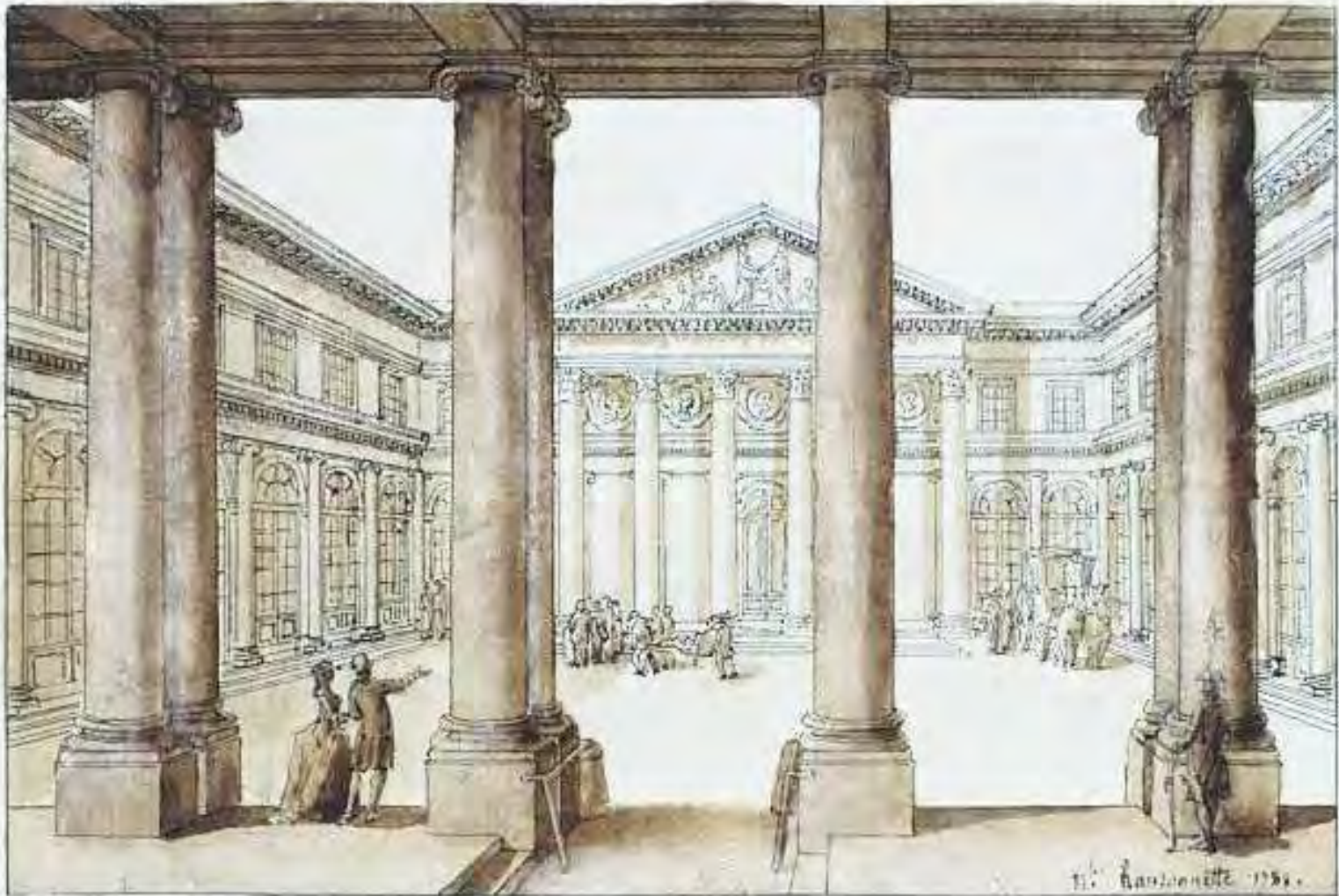
Jacques Gondoin (1737-1818) fut chargé de la construction du bâtiment de l'École de chirurgie, dans lequel s'installa en 1794 l'École de santé qui reprit le nom de Faculté de médecine en 1808

© Coll. BUI Santé

Grand amphithéâtre de l'Académie de Chirurgie qui existe toujours.



La Nouvelle Académie de Chirurgie



Ransonnette, Charles (1793-1877). Cour de l'École de Médecine dessin

La Nouvelle Académie de Chirurgie

Sur ce plan de Jaillot de 1775, la nouvelle Académie de chirurgie est marquée et en face le Couvent des Cordeliers. Un hôpital y a été aménagé.



Aujourd'hui porte du grand amphithéâtre Cliché J. Granat

l'École Pratique de Médecine

Dans cette École de Santé seront intégrés les médecins dont la faculté était fermée depuis la révolution.

Médecins et Chirurgiens sont maintenant réunis. l'Académie de chirurgie est agrandie. L'École de médecine remplace l'École de Santé.



Cliché J. Granat

Jardin du cloître actuellement

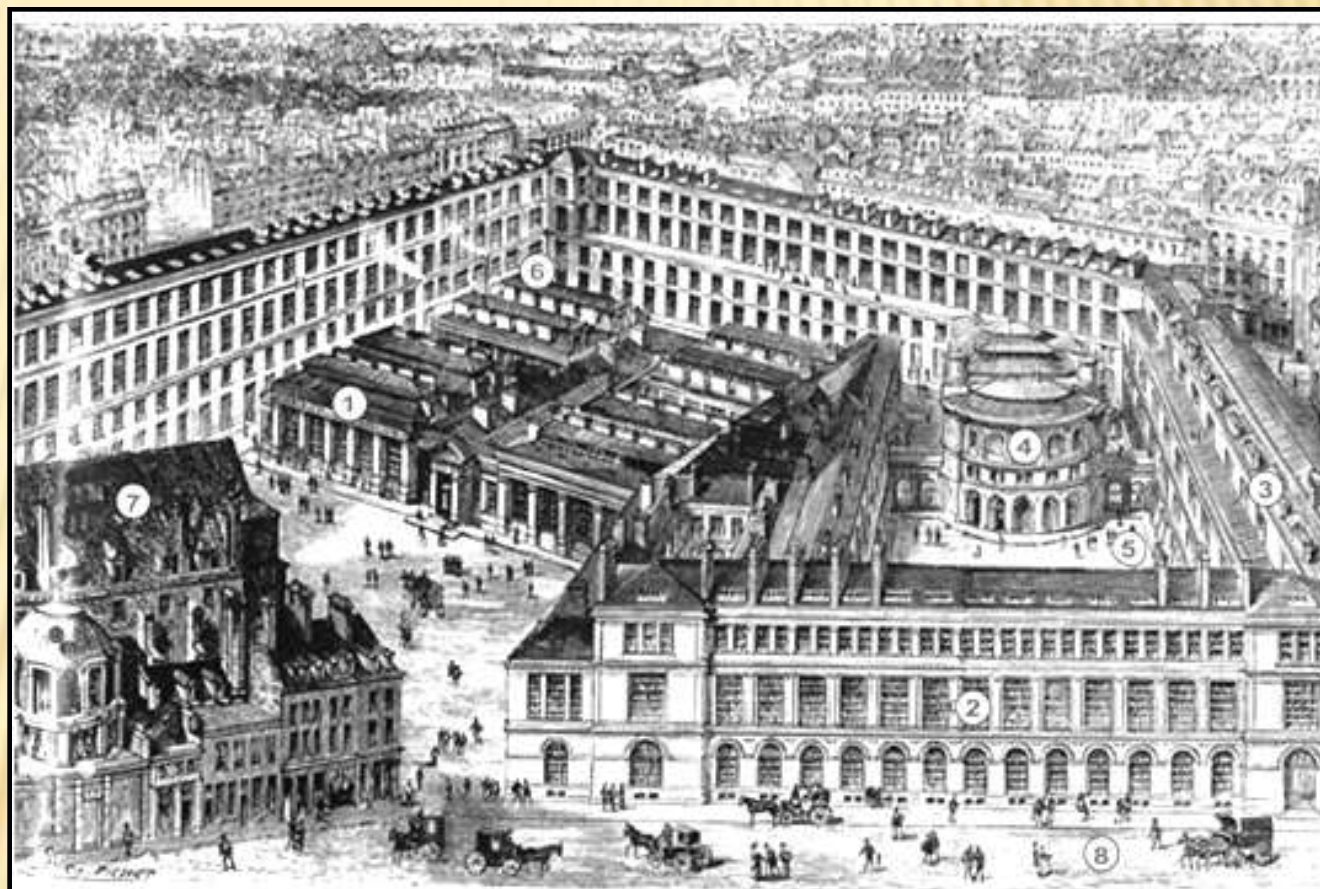


Plan de l'École de Médecine avec la place

L'École Pratique de Médecine

Le couvent des Cordeliers détérioré sera rasé en 1877 et l'École pratique de médecine verra le jour. Quelques parties du cloître ont été conservées. Elle deviendra un haut-lieu de la médecine.

▼ *Vue générale des nouveaux bâtiments de la faculté de médecine en 1883, gravure sur bois d'Auguste Tilly, d'après Charles Fichot, extraite de L'Illustration, le 11 octobre 1890. (BHVP/Leyris)*



- | | |
|-------------------------------|------------------------------|
| ① pavillon de dissection | ⑤ cour du cloître |
| ② laboratoire des professeurs | ⑥ sépulture de Marat |
| ③ laboratoires | ⑦ réfectoire |
| ④ grand amphithéâtre | ⑧ rue de l'École-de-Médecine |

In Saint-Germain des Prés et son faubourg
par D. Leborgne Parigramme

l'École Pratique de Médecine

abrite l'Université René Descartes Paris V



École de Médecine

Tous ces travaux sur le couvent des Cordeliers permirent l'élargissement de la rue en place. La flèche montre la seconde maison de **Fauchard père de la dentisterie moderne**.



Vue de l'École de médecine, 1^{re} moitié du XIX^e siècle (Musée d'histoire de la médecine, Paris)



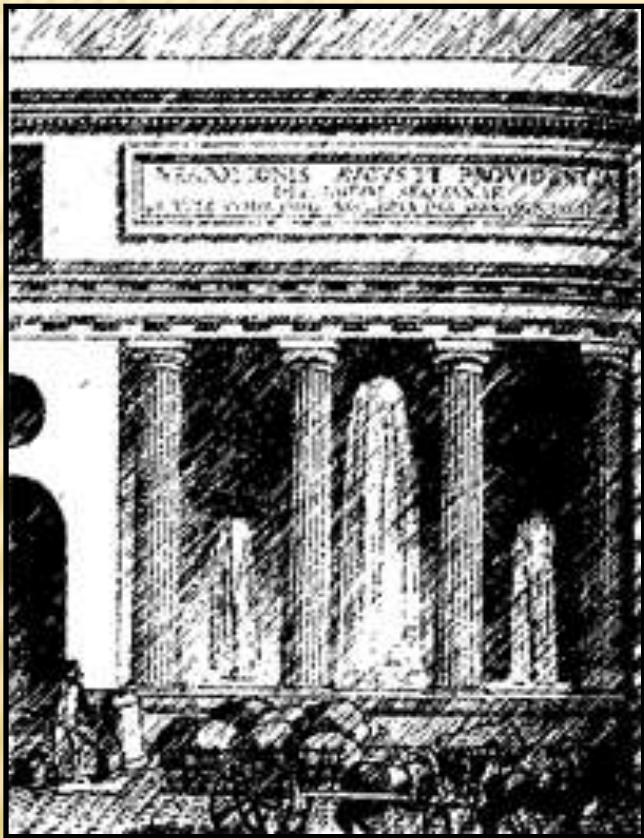
ANCIEN PARIS. — Plan de l'École de Médecine. En du XVIII^e siècle.



L'École de Médecine, sous le Consulat

La Clinique de la Faculté de Médecine

Entre les colonnades de la nouvelle façade de la clinique de médecine a été construite une **fontaine**. Celle-ci a été démontée en 1834 et une **statue d'Esculape l'a remplacée**. Cette statue existe toujours dans le hall du 15 rue de l'école de médecine.



Dessin d'après la Fontaine sur la place de l'École Pratique de Médecine, aquatinte de Louis Lecoer, XVIII^e siècle (Musée Carnavalet)



Cliché Jean Granat

L'École de Santé

Sous Napoléon, par décret (17 mars 1808) l'École de médecine devient Faculté de Médecine (*les dentistes sont oubliés!*).

En 1835 fut fondé le Musée d'Anatomie Dupuytren (curiosités anatomiques), installé dans un bâtiment gothique, vestige du couvent des Cordeliers.

Le Musée Orfila fut installé en 1847 dans les galeries d'anatomie de l'Académie, au premier étage, aujourd'hui occupées en partie par la B. I. U. Santé. Ses cires anatomiques du XVIIIe siècles dont celles d'Honoré Fragonard et d'André-Pierre Pinson sont très renommées. Le Musée a ensuite pris le nom de « Delmas-Orfila-Rouvière » et, lors de l'ouverture de la nouvelle Faculté de Médecine de la rue des Saints-Pères en 1952, le musée y emménagea au huitième étage. Il est fermé depuis 2005.



Cliché Jean Granat

Faculté rue de St. Pères



Muscles de la main - cire de A. P Pinson

Faculté de Médecine 45 rue des Saints-Pères

En 1775 la nouvelle Académie de chirurgie s'installe rue de l'École de médecine. En 1799, dans la Chapelle de l'Hôpital de la Charité au 51, rue des Saints Pères fut installée l'École de médecine clinique. En 1850, le reste de la chapelle devint le Siège de l'Académie de Médecine qui, fondée en 1824 était avant rue de Poitiers. En 1902 elle ira rue Bonaparte. La Faculté de médecine de la rue de l'École de médecine se développe de plus en plus. En 1934, pour pallier sa saturation il est décidé de l'agrandir en utilisant l'emplacement de l'hôpital de la Charité rue des Saints Pères. Les travaux commencent en 1935, seule subsistera la Chapelle de l'Hôpital, sa façade étant classée Monument Historique. En 1961, elle devient un Exarchat pour les Ukrainiens Gréco-Catholiques et prend le rang de Cathédrale. Les travaux interrompus sous l'occupation allemande reprennent à la Libération. La nouvelle faculté de médecine ouvre se 1953 (voir page 147). En 1970, suite à la loi Faure, la faculté

de médecine de Paris est divisée entre trois universités parisiennes réparties dans les hôpitaux.

La faculté de médecine de l'Université René Descartes.

La faculté de médecine de l'Université Denis Diderot,

La faculté de médecine de l'Université Pierre et Marie Curie (Pitié-Salpêtrière).



Cathédrale "St Vladimir le Grand"

Cliché J. Granat



ÉCOLE DE MÉDECINE
Rue des
Saints-Pères
PAR CLINTON
ARCHITECTE.

F. G.



BIUSanté

La statue de Bébé

A Lunéville, une statue en cire de Bébé grandeur nature avait été réalisée. “Bébé”, ce nain harmonieux, **était une curiosité**. Il devenait normal que cette statue rejoigne le musée des curiosités anatomiques.



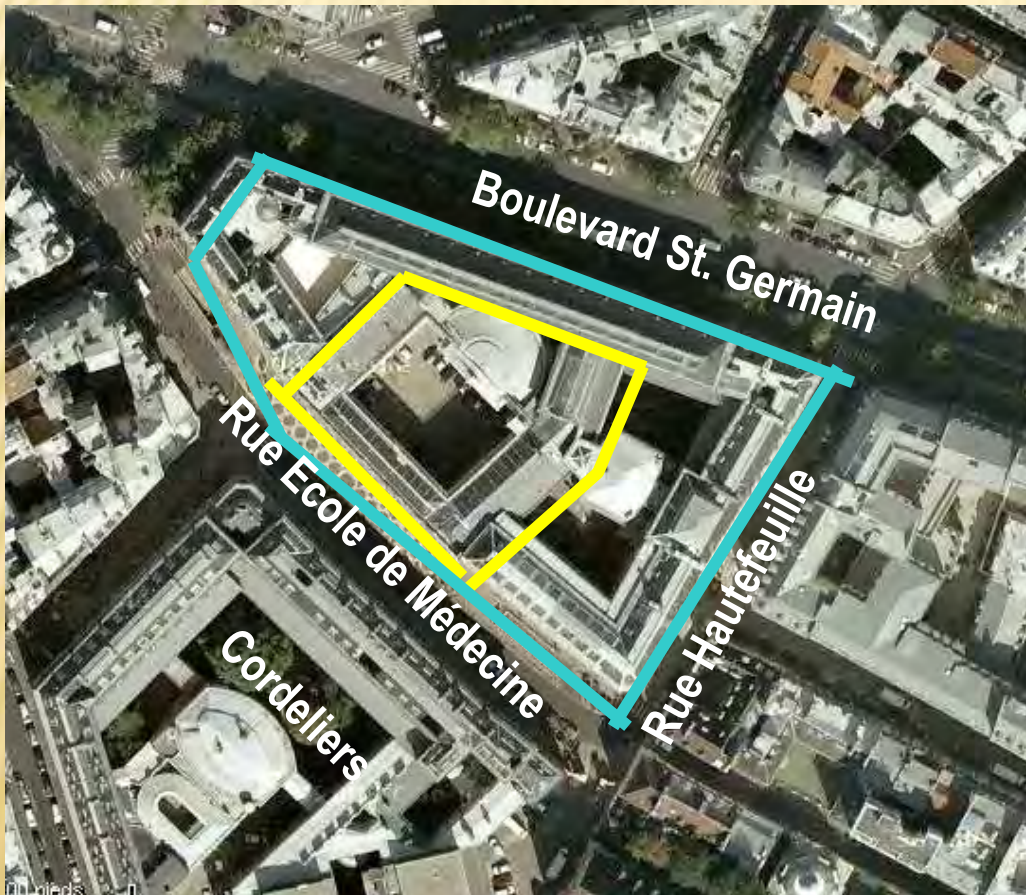
Cliché J. Granat

la statue de Bébé a d'abord été au **Cabinet de la Faculté de Médecine** puis au **musée Dupuytren** puis au **musée Orfila**, placé sous une cloche, sur le rebord d'une fenêtre de la galerie d'anatomie et enfin au **musée Delmas-Orfila-Rouvière**, rue des Saints-Pères. Ce Musée est fermé depuis 2005 et la statue n'est plus visible.

Ancienne et dernière présentations

La Faculté de Médecine

En 1878 autour de la **première Académie de chirurgie** (entourée de jaune) on entreprend la construction de la seconde Faculté de Médecine (entourée de bleu). Le **boulevard Saint-Germain** est percé. Les immeubles autour de l'Académie sont démolis dont le collège des Prémontrés à l'angle avec la rue Hautefeuille. Ce dernier avait été racheté par le célèbre imprimeur Panckoucke et son gendre l'architecte Peyre y avait habité . De l'autre côté,



la rue du Paon a été supprimée et entre elle et l'académie de chirurgie se trouvait le dernier domicile de Pierre Fauchard. Partant de la rue du Paon et allant vers la rue de l'ancienne comédie il y avait la rue du Jardinnet, qui existe encore en partie, et dans laquelle le célèbre René-Théophile-Hyacinthe Laennec (1781-1826) a tenu un cours privé et s'est consacré à sa clientèle au n° 5.

Boulevard Saint-Germain vers 1900

La Faculté de médecine agrandie, vue du boulevard Saint-Germain récemment ouvert.



La nouvelle façade de l'Ecole de Médecine. Dessin de M. A. NORMAND BIUSanté

©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Le Petit Parisien

TOUS LES JOURS
Le Petit Parisien
& CONTINUA

SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE ILLUSTRÉ

DIRECTION : 18, rue d'Enghien, PARIS

TOUS LES DIMANCHES
SUPPLÉMENT LITTÉRAIRE
& ILLUSTRÉ



LES MANIFESTATIONS DES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Les étudiants quittent l'École de Médecine pour se rendre à l'Assistance publique.

1892

La protestation étudiante a existé depuis la naissance du Quartier Latin.

Faculté de Médecine rue de l'école de médecine, actuellement

C'est ce bâtiment qui abrite: le *Musée d'histoire de la médecine*, L'université Denis Diderot Paris VI, La *BIUSanté*.



Clichés J. Granat

Aujourd'hui rue de l'École de médecine



©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

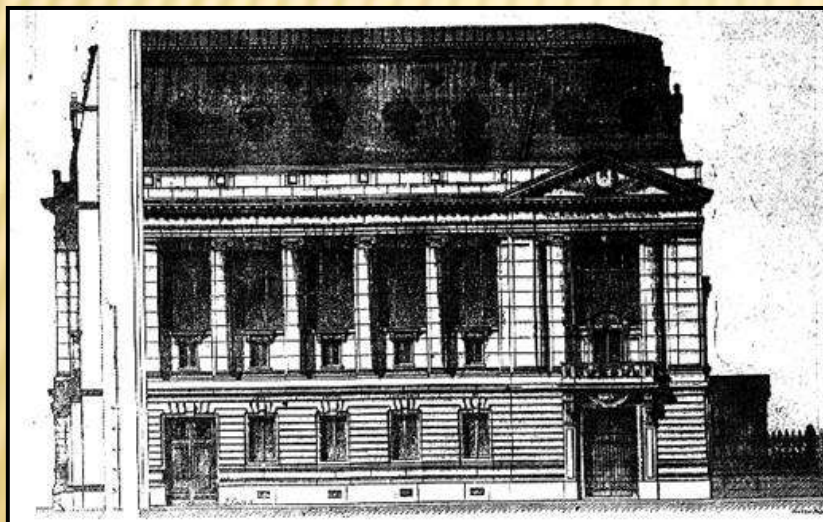
Académie de Médecine

L'Académie nationale de médecine, est une **société savante médicale** mais ne fait pas partie de l'Institut de France. Elle a été, fondée en 1731 à partir de l'Académie royale de chirurgie. Louis XVIII a signé le 20 décembre 1820 une ordonnance fondant l'Académie royale de médecine avec deux buts principaux :

- *Travailler au perfectionnement de la science médicale...*
- *"Répondre aux demandes du gouvernement sur tout ce qui intéresse la santé publique..."*

Elle fut **intégrée dans l'Académie royale de chirurgie** avec des statuts fondés sur ceux de cette Académie. L'Académie de médecine, de royale, **devint impériale** de 1851 à 1870, puis **nationale** à partir du 1er mars 1947.

Elle occupa de 1824 à 1850 un modeste local **rue de Poitiers**, puis s'installa dans la chapelle désaffectée **de l'hôpital de la Charité** de la rue des Saints Pères, avant d'emménager définitivement **dans l'hôtel de la rue Bonaparte** en 1902.



coll. Académie de Médecine
façade de la nouvelle académie, sur le rue Bonaparte

Cliché J. Granat



©CopyrightDepot.com (N° 00049659-2)

Fin

Tome V